

ÉVALUATION DE LA SÉCURITÉ
Niveau de risque pays
COLOMBIA



**SECURITY
COLOMBIA**

UNITÉ D'ANALYSE DE LA SÉCURITÉ
POLITIQUE ET CORPORATIVE

www.3securitycol.com | [@3securitycol](https://twitter.com/3securitycol)

Contenu

1. Résumé	03
2. Acteurs générateurs de risque	04
2.1. Ejército de Liberación Nacional (ELN)	04
2.2. Clan del Golfo	07
2.3. Les dissidence FARC	10
2.4. Acteurs transnationaux	13
3. Tendances de la criminalité dans le pays	15
4. Facteurs générateurs de risque	21
4.1. Trafic de drogue	21
4.2. Déplacement forcé	24
4.3. Mines illégales	25
4.4. Protestation sociale	27
5. Niveau de risque par région	30
6. Conclusions	36



1. Résumé:

3+SC, en tant qu'outil d'analyse pour nos clients, nous avons développé, à travers l'unité d'analyse de la sécurité politique et corporative, la carte actuelle des risques pays-Colombie, dans le but d'appuyer la prise de décision à travers le comportement des acteurs et les facteurs de risque qui, du fait de leurs actions, génèrent des impacts sur la sécurité, affectant les personnes, les opérations, les installations et les actifs commerciaux dans le pays. Les événements survenus au cours du dernier triennat (non seulement en matière économique, mais aussi en matière géopolitique et de relations internationales) ont eu un impact sur divers domaines de l'ordre mondial qui s'est établi dans la logique de la mondialisation, laissant comme l'une des nombreuses conséquences l'augmentation sans précédent de la dette intérieure de nombreux pays, conséquence de la chute subie par leurs économies respectives, impactant même le fonctionnement des structures hors la loi et leurs activités criminelles aux niveaux régional et national.

Pour le continent américain, et plus spécifiquement pour sa région sud, tant la situation générée lors de l'expansion du virus COVID 19 que les mesures d'isolement qui en découlent, comme les récentes actions menées par l'Occident (dirigé par l'OTAN et les États-Unis) contre la Russie et son bloc d'alliés. Dans le cadre de la guerre entre ce dernier pays et son voisin l'Ukraine, ils ont largement façonné le paysage politique, économique et diplomatique, puisqu'ils impactent les relations des nations sud-américaines avec les grandes puissances mondiales comme soutiennent les récentes démarches des États-Unis auprès du Venezuela pour rétablir une partie de ses échanges commerciaux et la désignation de la Colombie comme allié de l'OTAN.

De même façon, ce souligné que tous ces événements qui signifient une étape importante dans l'histoire récente, sont engendrés à une époque pertinente pour certaines nations, comme c'est le cas de la Colombie, puisqu'il sera décidé dans quelques mois, par des élections populaires qui présideront la nation; ceci étant une grande dispute entre trois grandes coalitions qui regroupent les intérêts de divers secteurs politiques et d'autres acteurs économiques et sociaux idéologique de la gauche, du centre et de la droite. Dans lequel les groupes armés participeront également par le biais de la propagande de prosélytisme et d'autres formes pour coercition de l'intention de voter.

Parmi le grand ensemble d'événements politiques et économiques vécus au niveau national, on note une fluctuation (d'une réduction du nombre de signalements de crimes à fort impact en 2020 à une augmentation des mêmes chiffres pour 2021 et 2022) dans les statistiques d'actes criminels commis par divers acteurs armés qui sont répartis sur tout le territoire colombien, ce phénomène n'étant pas aléatoire, puisqu'il est donc dû aux impacts générés par la réactivation économique qui a suivi les mois précédents d'isolement total décrété par le gouvernement national dans le cadre de la pandémie de COVID 19. De tels événements qui menacent la sécurité des civils, et qui s'inscrivent dans la logique du conflit armé avec les soi-disant Groupes armés organisés hors la loi (GAOML) et les actions des cellules criminelles de droit commun, permettent d'établir que les acteurs des groupes armés cherchent, comme le déclarent certains experts de la sécurité et des conflits, le contrôle territorial de diverses zones qui sont essentielles à la réalisation de leurs opérations militaires et économiques.

2. Acteurs générateurs de risque:

La Colombie a été l'épicentre d'affrontements entre des organisations hors-la-loi et le gouvernement, dans le cadre d'un conflit reconfiguré par les changements récents dans l'équilibre des pouvoirs ; depuis la démobilisation ou la déstructuration de certains groupes comme les FARC-EP et des groupes paramilitaires comme les Forces unies d'autodéfense de Colombie. Ça avait permis l'occupation ou la contestation de territoires par de nouvelles structures alliées à d'autres acteurs transnationaux, comme la mafia mexicaine, qui a un grand impact sur la production, la transformation et l'exportation de cocaïne et des dérivés de la feuille de coca. Pour cette raison, une récapitulation des acteurs armés qui circulent dans le pays sera faite, divulguant des informations sur les activités criminelles qu'ils mènent, leur répartition sur le territoire national et l'incidence des actes criminels auxquels ils participent.

2.1. Ejército de Liberación Nacional (ELN)

Ejército de Liberación Nacional, connue sous son acronyme ELN, est l'un des principaux acteurs du conflit armé en Colombie, étant donné que la répartition de ses fronts armés et de ses influences atteint même les limites territoriales avec le Venezuela. Ce groupe armé est formé au sein d'une influence idéologique guévariste et de la revendication d'autres bases théologiques telles que la Théorie de la Libération.

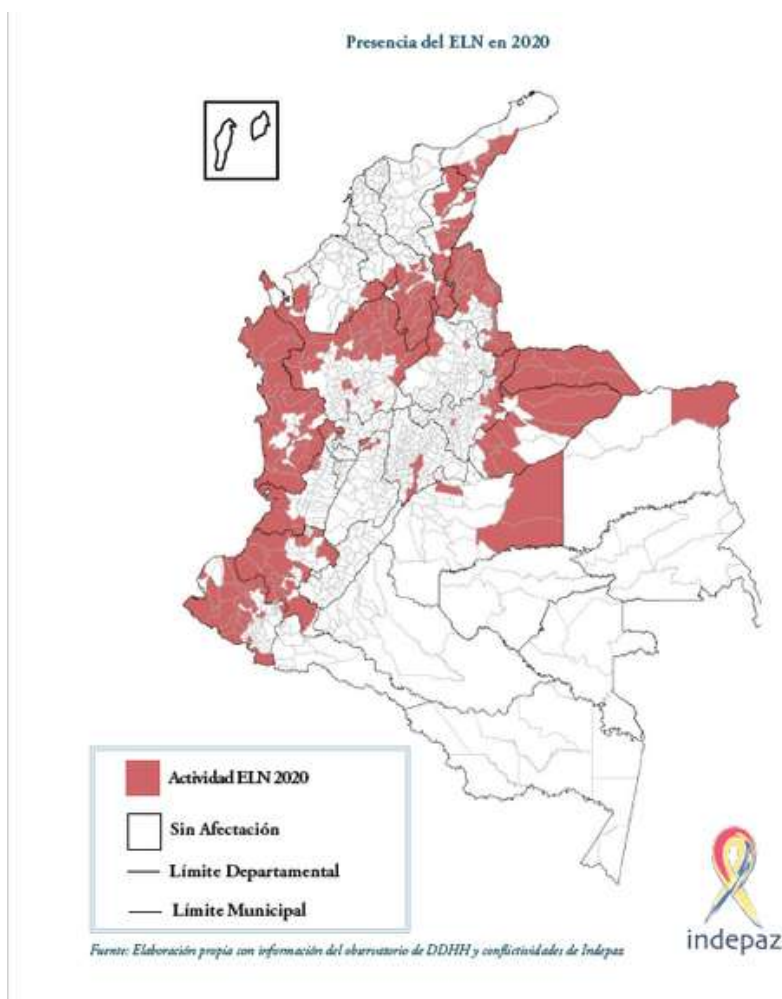
1 <https://es.insightcrime.org/noticias-crimen-organizado-colombia/eln-perfil/>

2 <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjH6anKksH2AhVeRjABHcchCSgQFnoECAMQAQ&url=http%3A%2F%2Fwww.indepaz.org.co%2Fwp-content%2Fuploads%2F2021%2F10%2FINFORME-DE-GRUPOS-2021.pdf&usq=AOvVaw39yHNFuynHIAvvJ2EDjXvO>

3 <https://www.indepaz.org.co/wp-content/uploads/2021/10/2FINFORME-DE-GRUPOS-2021.pdf>

Cependant, plus tard, ils ont adapté des méthodes pour augmenter les revenus illicites qui contredisaient leurs normes idéologiques initiales, recourant à des crimes tels que l'enlèvement, l'extorsion et le vol de pétrole. Selon le think tank InSight Crime, l'ELN doit une partie de sa prospérité à sa localisation coïncidente dans des zones géographiques où prolifère la production de carburant, qui est la cible d'entreprises nationales et internationales¹, en plus de son lien avec l'exploitation minière à petite et moyenne échelle et le trafic de cocaïne par des routes mal gardées dans les régions du Pacifique et de l'Orénoque.

Bien que ce groupe armé ait une structure de pouvoir décentralisée sur plusieurs fronts de guerre, il opère dans le cadre d'objectifs communs guidés par un commandement central, présidé par Nicolás Rodríguez Bautista, alias "Gabino"



Source: Informe sobre presencia de grupos armados: "Los Focos del Conflicto Armado en Colombia" Indepaz

Au cours des trois années précédentes (2018, 2019, 2020), ce déterminé que l'influence de l'ELN s'est étendue à d'autres régions du pays grâce à des activités telles que la mobilisation vers de nouveaux territoires, l'extorsion, les enlèvements, le recrutement forcé, l'implantation de mines personnelles et contre les infrastructures publiques, laissant comme record un total de 261 municipalités et villes qui ont souffert en raison de leur présence et de leurs activités, et de ces 261 municipalités, leur présence est récurrente dans 136².

Plus précisément, on peut affirmer que chacun des fronts de guerre est réparti comme : Front de guerre de l'Est - Commandant en chef Manuel Vázquez Castaño Région de l'Orénoque (Arauca, Casanare, Boyacá, Vichada), Front de guerre du Nord-Région des Caraïbes (Guajira, Cesar, Urabá Chocoano, Atlántico, Magdalena) Front de guerre du nord-est Manuel Pérez Martínez-Norte de Santander, Darío de Jesús Ramírez Castro Région Front-Andine et Caraïbe (Antioquia, Bolivar), Front de guerre central-Région andine (Caldas, Risaralda, Tolima), Front de guerre occidentale Omar Gómez-Région du Pacifique et Andine (Chocó, Valle du sud, Risaralda) Front de guerre du sud-ouest Carlos Alberto Trochez Région Zulueta-Pacifique (Nariño, Cauca) Front de guerre urbain national Camilo Torres Restrepo – Antioquia, Bogotá, Cauca, Santander (Bucaramanga), Atlantico (Barranquilla), Norte de Santander et Cali.

Au cours des deux dernières années, il y a eu un brusque rebond des actions militaires de ce groupe, puisque certains des points géographiques (la zone frontalière avec le Venezuela, clé pour renforcer son économie) avec les dissidents de la guérilla des FARC, qui ont l'intention de prendre le contrôle des routes aériennes illégales pour le trafic de drogue vers l'Amérique centrale et l'Amérique du Nord, en plus de l'Europe. Ils sont poussés par le peu de vigilance que les états de Táchira, Zulia et Apure ont dans le pays voisin.

D'autre part, il fait face au Clan del Golfo pour obtenir des territoires dans le Chocó et la Valle del Cauca, car ce sont des voies sûres pour le trafic de drogue et la mobilité vers d'autres destinations nationales. La preuve de ce qui précède est montrée dans les récents affrontements qui ont eu lieu à Arauca, avec un bilan de plus de 20 morts³, ceci en plus de son impulsion à la grève armée avec des actions terroristes militaires dans plusieurs routes du pays, aux portes des élections électorales. Ces actions criminelles ont fait un grand nombre de victimes, comme les près de 1,150 citoyens déplacés de chez eux à Medio San Juan en août 2021⁴, une ville située à Chocó, en raison des affrontements entre un Front du ELN et le Clan del Golfo, qui a une grande présence dans la région du Pacifique, un territoire prolifique de minéraux comme l'or, qui gagne de la valeur pour l'économie illégale.

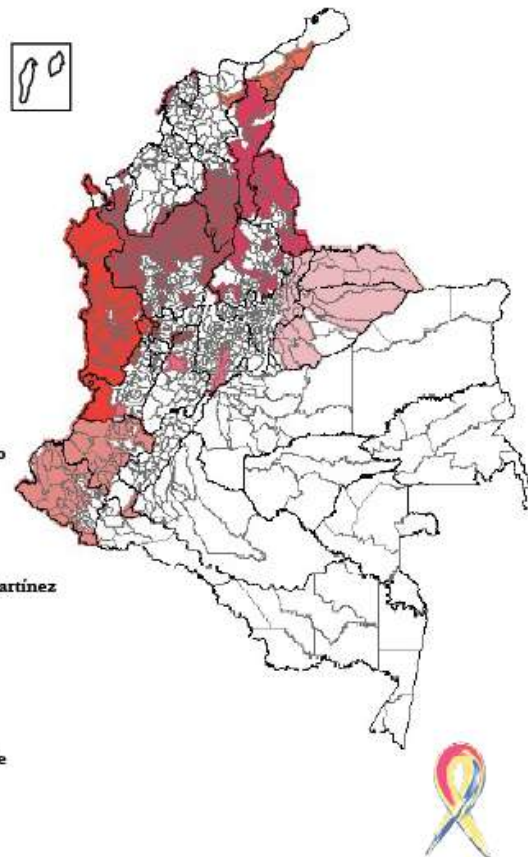
3 <https://www.dw.com/es/combates-entre-guerrillas-dejan-al-menos-23-muertos-en-colombia/a-60321849>

4 <https://www.elespectador.com/judicial/enfrentamientos-entre-el-eln-y-el-clan-del-golfo-dejan-1150-desplazados-en-choco/>

Ubicación de los frentes de guerra del ELN

Ubicación Frentes de Guerra del ELN en Colombia

-  Frente Dario de Jesús Ramírez Castro
-  Frente de Guerra Urbano Nacional Camilo Torres Restrepo
-  Frente de Guerra Sur-occidental Carlos Alberto Trochez Zulueta
-  Frente de Guerra Norte Omar Gómez
-  Frente de Guerra Nororiental Manuel Pérez Martínez
-  Frente de Guerra Occidental Omar Gómez
-  Frente de Guerra Central
-  Frente de Guerra Oriental Comandante en Jefe Manuel Vázquez Castaño



Fuente: Elaboración propia con información del observatorio de DDHH y conflictividades de Indepaz



Source: Informe sobre presencia de grupos armados: “Los Focos del Conflicto Armado en Colombia” Indepaz

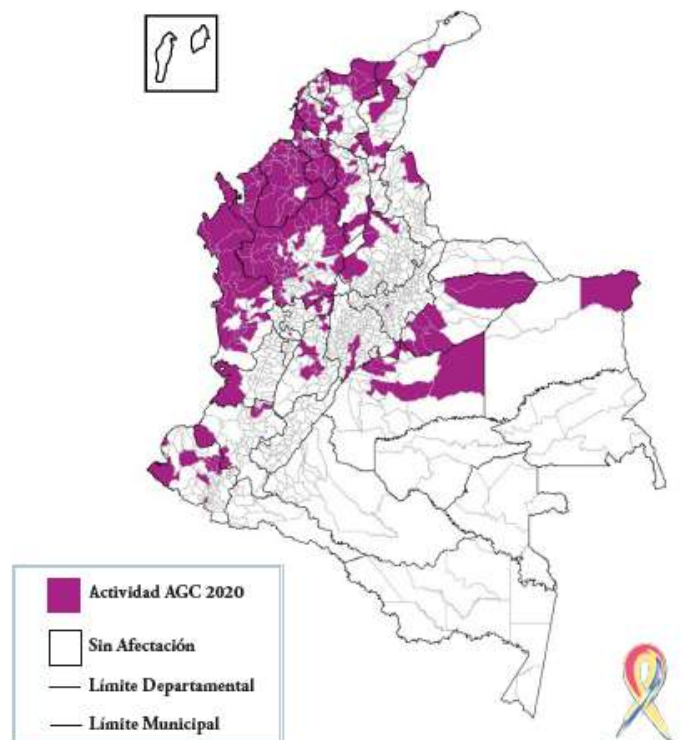
2.2. Clan del Golfo

En tant que l'un des groupes qui ont émergé après le déclin des organisations paramilitaires armées au cours de la première décennie du XXI^e siècle, le Clan del Golfo, également connu sous le nom de “Los Urabeños” ou “Autodefensas Gaitanistas de Colombia”, il est considéré comme une force dominante dans le pays (avec environ 4,000 hommes dans ses rangs, dont 1,770 armés⁵), non seulement en raison de sa présence dans des zones clés du trafic de drogue dans l'ouest de la Colombie, mais aussi en raison

5 <https://www.laopinion.com.co/colombia/un-otoniel-afectado-por-la-diabetes-esta-al-mando-de-1770-hombres-del-clan-del-golfo>

de sa capacité à fournir de la drogue à d'autres groupes de trafiquants de drogue et de mafias dans différentes zones géographiques du monde. En raison de la dynamique du conflit armé interne et de l'expansion d'autres groupes de guérilla et d'autodéfense, le Clan du Golfe a eu recours à des alliances, en plus de financer des microstructures criminelles pour assurer le contrôle de régions stratégiques pour leurs opérations. Qualifié d'organisation criminelle dominante du pays, le Clan del Golfo dispose d'un réseau d'opérations réparties sur 211 municipalités⁶, avec une plus grande domination à Urabá Antioquia et Chocóano.

Actividad AGC durante 2020



Fuente: Elaboración propia con información del observatorio de DDHH y conflictividades de Indepaz

Source: Informe sobre presencia de grupos armados: "Los Focos del Conflicto Armado en Colombia" Indepaz

⁶ <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-59054468>

Cependant, en raison de diverses opérations militaires du gouvernement national contre lui et de violents affrontements avec d'autres acteurs armés criminels, la portée du Clan del Golfo a diminué en termes de contrôle du territoire géographique disponible pour le trafic de drogue et l'exploitation minière illégale. Depuis sa campagne expansionniste au Venezuela, il a été réduit dans la participation à la frontière⁷, tandis qu'il a accru sa participation à d'autres actes criminels tels que menaces, déplacements et massacres dans le Pacifique colombien et dans le sud de la région des Caraïbes.

Une partie de ses ressources provient d'activités illicites telles que le blanchiment d'argent, en finançant des campagnes politiques dans la sous-région d'Urabá, en plus de créer des entreprises dans divers domaines pour "dynamiser le flux de ses capitaux illicites"⁸, sous les directives de John Fredy Zapata Garzón, alias Messi, chef d'une organisation associée au Clan del Golfo, et qui a été capturé lors d'opérations en collaboration avec la police, le bureau du procureur et les forces militaires au début de 2021.



Source: Informe de la Policía Nacional sobre el Clan del Golfo y su red de tráfico internacional- noviembre de 2021-presentado por el diario El Colombiano

7 <https://es.insightcrime.org/noticias/apuesta-urabenos-venezuela-podria-fallando/>

8 <https://www.eltiempo.com/justicia/conflicto-y-narcotrafico/en-megaoperacion-fueron-capturados-mas-de-180-miembros-del-clan-del-golfo-558563>

Cependant, la plupart de leurs revenus proviennent des revenus générés par le trafic de drogue susmentionné, car, comme le démontre un rapport de la police nationale, c'est l'activité criminelle à laquelle ils dépensent la majeure partie de leur budget, étant le groupe d'autodéfense responsable pour 30% de toute la cocaïne qui quitte la Colombie, un pays considéré comme le plus grand producteur et exportateur au monde⁹.

Pendant le mandat de Darío Antonio Usuga alias Otoniel, jusqu'au second semestre 2021 (ancien membre de l'Armée populaire de libération et des Forces unies d'autodéfense de Colombie) les surnommés Urabeños venaient exporter 20 tonnes de cocaïne par mois, qui atteignaient une valeur de 26 millions de dollars, et qu'ils sont arrivés par l'intermédiaire de compagnies maritimes dans des ports où se trouvaient d'autres liens de leur réseau de trafic, étendus en Amérique centrale, en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie, représentant un total de 28 pays.

2.3. Les dissidence FARC

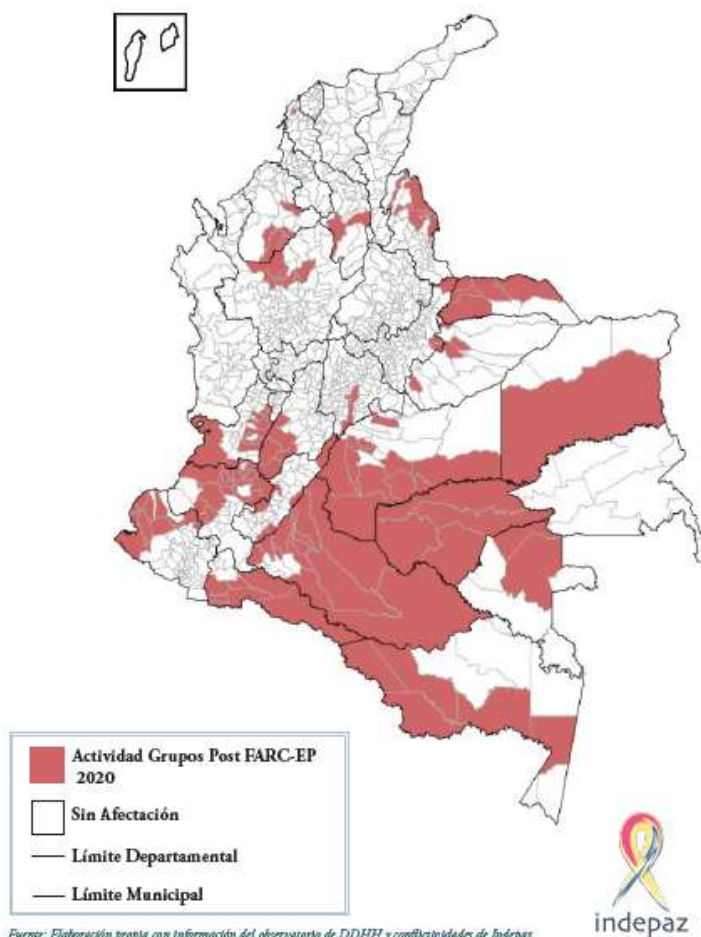
Du groupe armé démobilisé le plus reconnu de Colombie, les soi-disant Forces armées révolutionnaires de Colombie FARC-EP, des structures divergentes émergent qui se dissocient du processus de paix et poursuivent leurs actions criminelles sur le territoire national, beaucoup d'entre eux abandonnent l'héritage idéologique/politique et adoptent des pratiques illégales associées au trafic de drogue. On dénombre au total 32 structures ou Groupes Armés Post-FARC et les dissidences, qui se sont répandus dans tout le pays et ont généré des alliances avec d'autres Groupes Armés Organisés et la Mafia colombienne et même mexicaine.

Parmi ces organisations criminelles post-FARC : Le premier front de Gentil Duarte dans la région de l'Orénoque, le deuxième Marquetalia d'Iván Márquez aux frontières avec le Venezuela et le Brésil, et le front Oliver Sinisterra à Nariño, ainsi que le commandement conjoint occidental, qui opèrent à la frontière avec l'Équateur.

Dans leur course pour récupérer et étendre leur contrôle sur les territoires de transit de la drogue et des armes, les dissidences ont choisi de coopter des microstructures criminelles, en plus d'autres combos criminels et même des cellules d'autodéfense affaiblies qui sont situées dans des zones clés pour le trafic de drogue et autres activités pour générer des

⁹ <https://www.elpais.com.co/judicial/los-tentaculos-del-clan-del-golfo-asi-eran-los-nexos-de-otoni-el-con-mafias-internacionales.html>

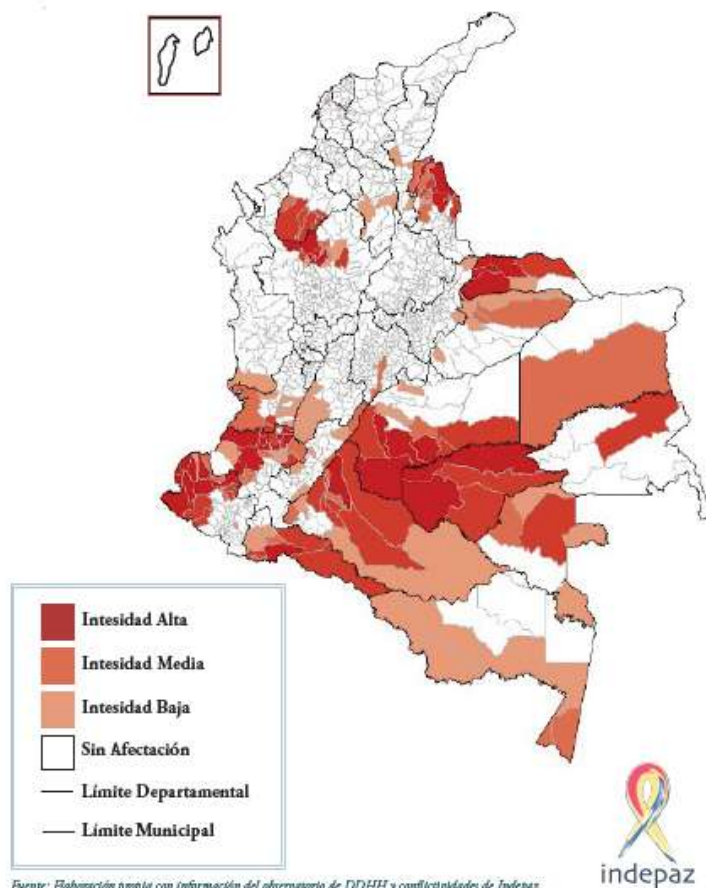
presencia general de las estructuras post FARC-EP en 2020



Source: Informe sobre presencia de grupos armados: “Los Focos del Conflicto Armado en Colombia” Indepaz

revenus illégaux. Avec le scénario provoqué par la pandémie de COVID 19, il y a eu une augmentation de l'intensité de l'activité sur ces groupes, comme l'a précisé Indepaz, soulignant l'incidence qu'ils ont dans 123 municipalités de 22 départements. Contrairement à ce qui précède, il se manifeste comment le front avec la plus grande présence sur le territoire. Le deuxième Marquetalia fait face à une plus grande pression en raison du pied de force que représentent pour eux les autres groupes insurgés et paramilitaires, tandis que les autres fronts sont favorisés par leurs alliances stratégiques avec d'autres structures.

Intensidad del accionar de los grupos POST FARC-EP 2017-2020



Source: Informe sobre presencia de grupos armados: “Los Focos del Conflicto Armado en Colombia” Indepaz

On peut donc voir que la présence de ces groupes est plus ou moins déterminée par des facteurs tels que l'activité des groupes d'autodéfense, actions de l'Etat à travers les Forces Armées, alliances et collaborations avec d'autres structures ou les groupes armés organisés résiduels.

Comme l'assurait en 2020 le ministre de la Défense de l'époque, Carlos Holmes Trujillo, l'augmentation des rangs des membres qui composent les dissidents est inquiétante, puisqu'ils ont atteint une moyenne de 4,000, dont 2,600 armés situés principalement entre les départements du Meta et le Guaviare¹⁰.

¹⁰ <https://www.defensoria.gov.co/es/nube/enlosmedios/9844/EI-2020-fue-un-a%C3%B1o-de-consolidaci%C3%B3n-y-expansi%C3%B3n-de-las-disidencias-de-las-Farc.htm>

2.4. Acteurs transnationaux.

Bien que le lien entre les cartels de la drogue mexicains et les trafiquants de drogue colombiens soit retracé depuis le XXe siècle, Leur influence et leurs investissements dans la nation sud-américaine ont configuré la relation de pouvoir entre les acteurs armés locaux et les acteurs transnationaux, qui cherchent à financer les premiers pour la culture de la drogue et les meurtres systématiques de rivaux potentiels.

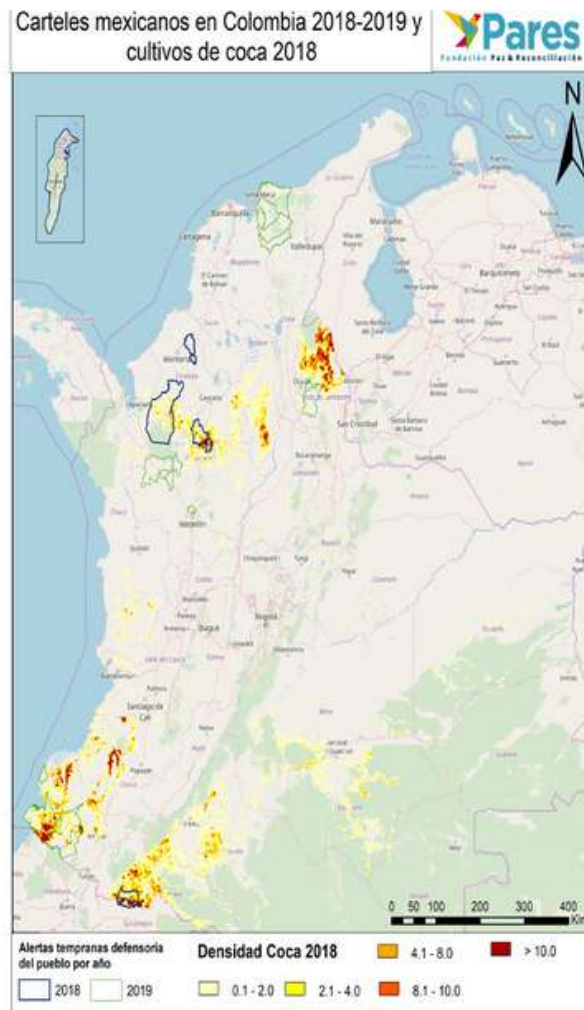
Malgré le fait que ces revendications ont commencé par des spéculations parmi les communautés dans certaines régions du pays, après enquête menée par le Médiateur connue comme la Defensoria del Pueblo, il a été constaté que des cartels tels que Sinaloa et Jalisco Nueva Generación se sont manifestés par des actions violentes dans certains départements du pays, comme montré la nouvelle de deux meurtres survenus à Putumayo¹¹

Après la démobilisation des FARC-EP et le dépôt des armes qui en a résulté, la dynamique du contrôle territorial et de l'ordre au niveau local a rendu possible la migration des intérêts mexicains dans les zones proliférantes pour la culture de la feuille de coca, qui représente un revenu important, situé dans diverses régions du pays. Afin de techniciser et d'améliorer les processus de culture, de transformation et de production de la cocaïne, les cartels mexicains ont injecté beaucoup de capitaux pour renforcer les groupes armés qui facilitent le transit de la drogue pour l'exportation vers l'Amérique centrale et d'autres parties du monde. Comme indiqué dans un rapport de la Fondation pour la paix et la réconciliation, l'approche des cartels mexicains est initialement visible dans les régions de Córdoba, région des Caraïbes, également dans les régions d'Urabá de Antioquia, à Bajo Cauca de Antioquia, le département de Magdalena, à Santa Marta et à Putumayo.



¹¹ <https://www.eltiempo.com/unidad-investigativa/segun-la-defensoria-al-menos-3-carteles-mexicanos-estan-asesinando-en-colombia-545490>

Malgré le fait qu'elle soit représentée dans un ensemble limité de zones géographiques, l'influence des cartels mexicains sur le territoire colombien représente un grand défi en termes de sécurité nationale, et un défi pour les organisations transnationales dans la lutte contre la drogue. En raison de la forte demande de drogue dans certaines régions d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, la pression pour obtenir de grandes productions de cocaïne en Colombie a provoqué un réarmement et un renforcement des groupes hors la loi. Ainsi que, la recrudescence des conflits dans les zones périphériques qui disposent de vastes hectares cultivables, ce qui génère à son tour une pression sur la population paysanne, voire des déplacements parmi la population civile en raison des affrontements entre ces structures criminelles qui cherchent à tout prix le domaine de la production et le contrôle des routes pour sa mobilisation et son exportation.



Source: Informe elaborado por la Fundación Paz y Reconciliación sobre actores armados en Colombia

3. Tendence de la criminalité dans le pays

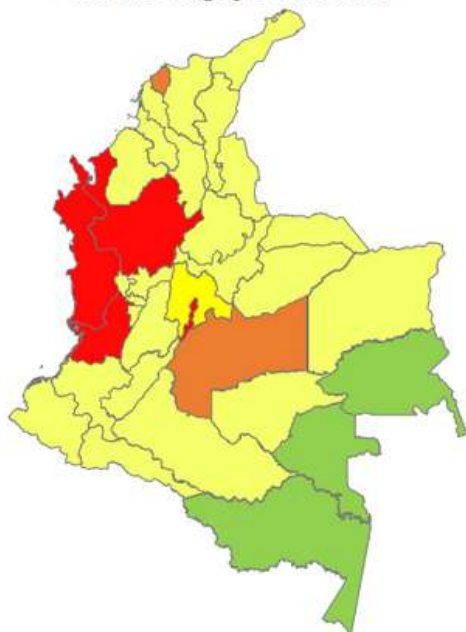
Le tableau suivant rassemble les dix principaux crimes à fort impact qui ont eu lieu dans le pays, dans une analyse comparative des années 2020 et 2021, en plus des crimes qui ont eu lieu dans l'année en cours :

CRIME	2020	2021	JANVIER/ FEVRIER/ 2022	VARIATION 2020-2021
EXTORSION	6.902	7.807	1.138	13%
HOMICIDE	12.018	13.709	2.167	14%
VOL DE VOITURE	9.002	10.061	1.534	12%
VOL AU COMMERCE	41.618	38.524	4.181	-7%
VOL DE MOTO	25.941	31.553	4.795	22%
VOL DE PERSONNES	203.532	272.512	43.653	34%
VOL AUX DOMICILES	32.324	31.533	4.161	-2%
PIRATERIE TERRESTRE	260	136	15	-48%
TERRORISME	368	195	74	-47%
ENLÈVEMENT	88	130	13	48%
TOTAL	332.053	406.160	61.731	22%

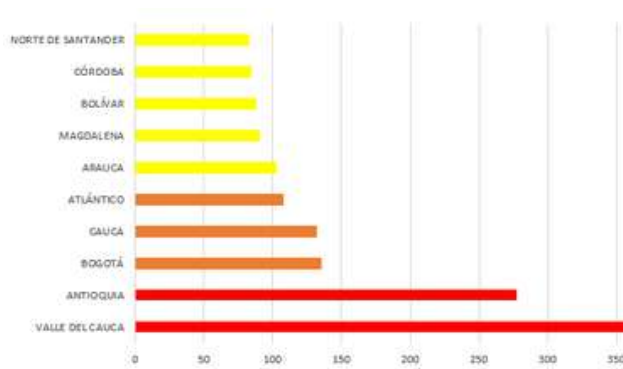
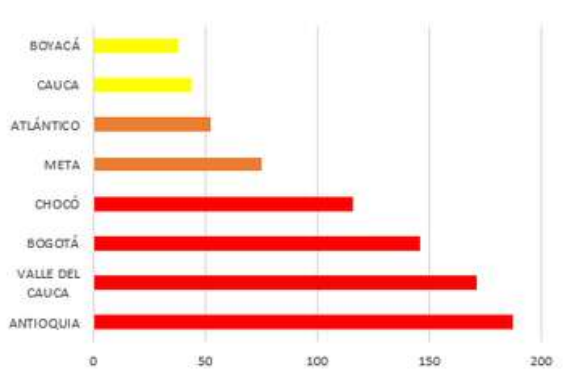
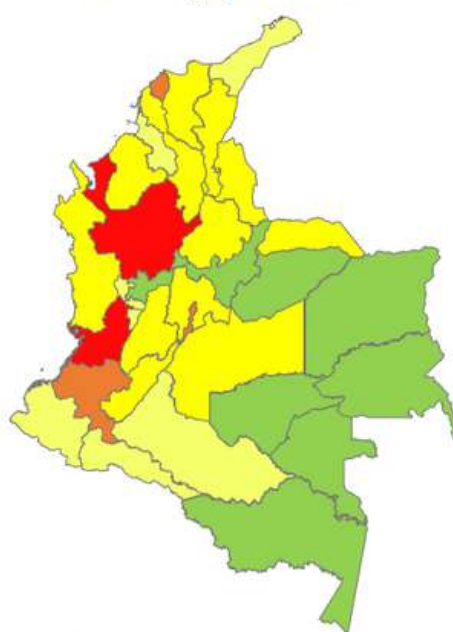
Source: Propre élaboration avec des informations de la police nationale

Sur la base des résultats obtenus par la comparaison de l'évolution de la criminalité par années (janvier-février 2020 à 2022), il y a des preuves d'une augmentation des signalements de crimes tels que les homicides (14%), les vols de voitures (12%) et les vols de personnes (34%), tandis qu'il y a une réduction en pourcentage des signalements de cas de terrorisme sur le territoire national (- 47 %), combinant une augmentation de 22 % du nombre total d'actes criminels étudiés. On en déduit alors, que depuis 2020 il y a eu une augmentation de l'activité criminelle (vol de personnes et d'automobiles) associés aux acteurs urbains tels que les combos et les gangs criminels, d'une part, et l'escalade d'autres actes criminels tels que les enlèvements et les homicides. Ils sont potentiellement liés aux intentions expansionnistes des nouveaux acteurs du conflit armé dans le pays comme les Post FARC et les groupes mafieux, en plus des groupes d'autodéfense, bien que d'autres facteurs soient également liés, comme le conflit intra-urbain entre les individus. Dans les dix visualisations suivantes, le niveau de risque de chacun des crimes à fort impact dans les départements du pays peut être vu :

Nivel de riesgo por extorsiones

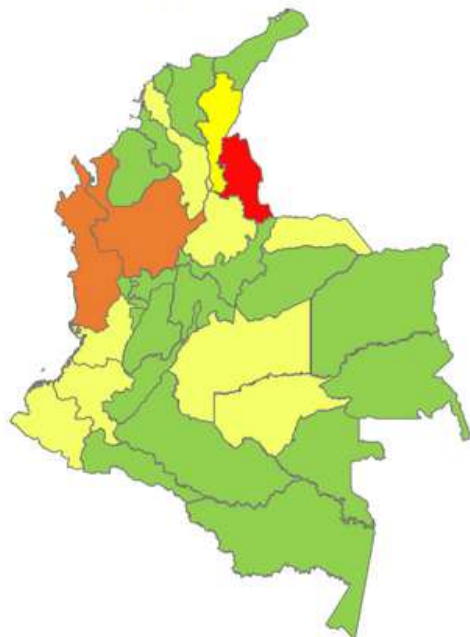


Nivel de riesgo por homicidios

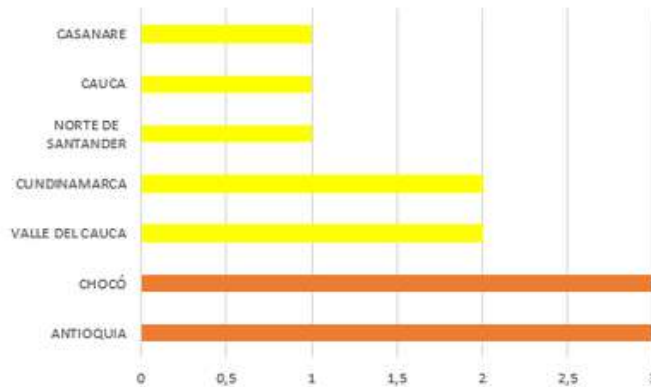
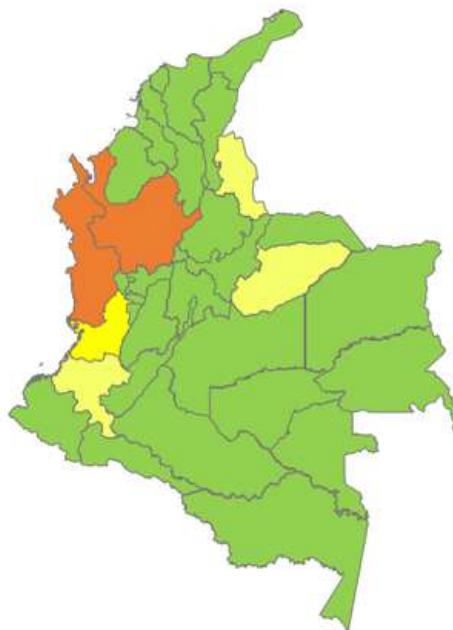


Source: Propre élaboration avec des informations de la police nationale

Nivel de riesgo por terrorismo

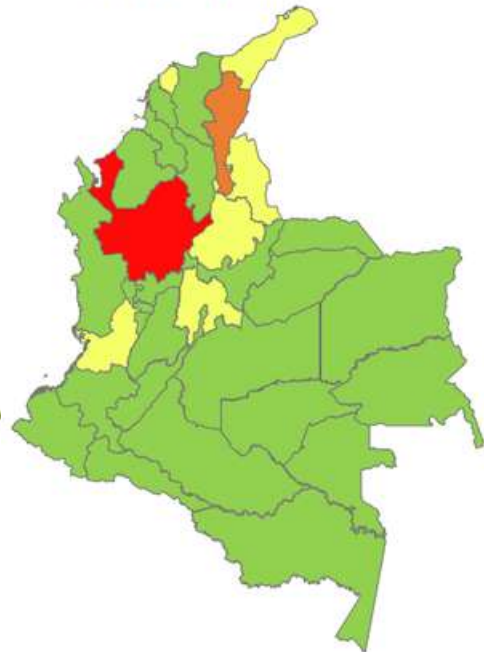


Nivel de riesgo por secuestro

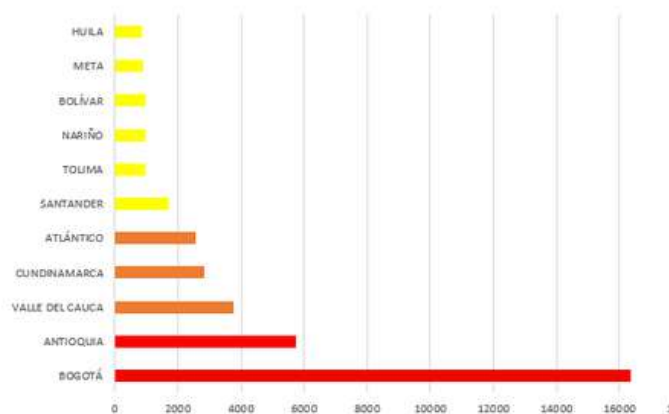
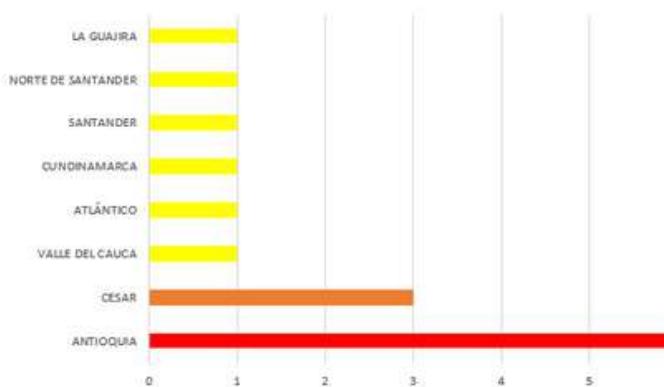
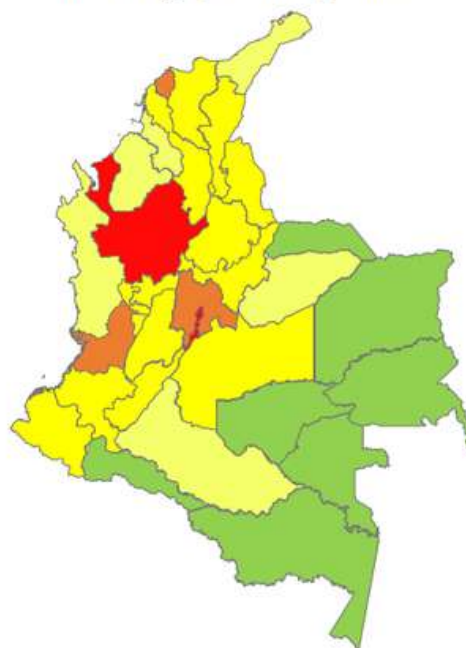


Source: Propre élaboration avec des informations de la police nationale

Nivel de riesgo por piratería terrestre

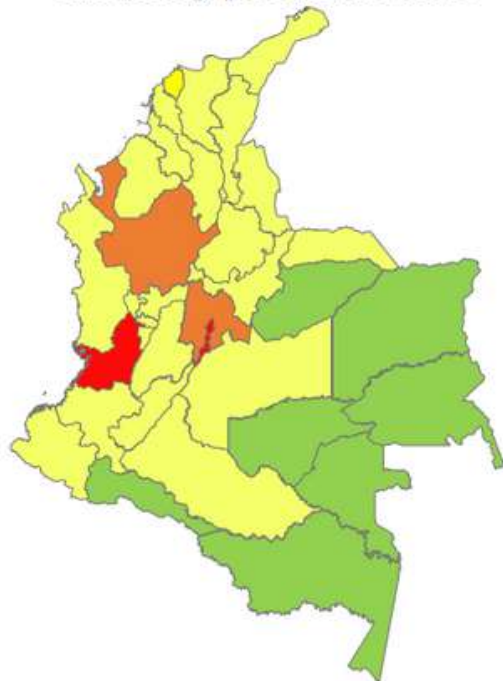


Nivel de riesgo por hurto a personas

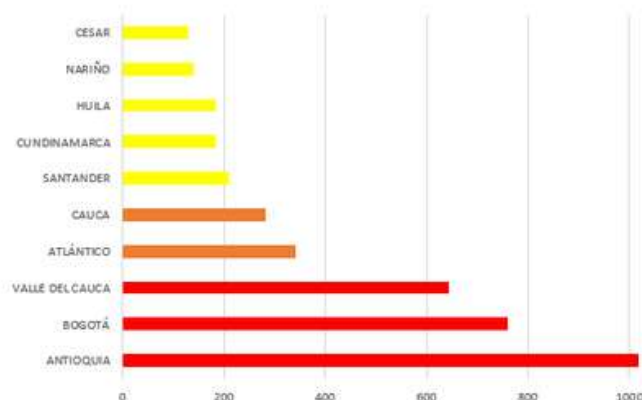
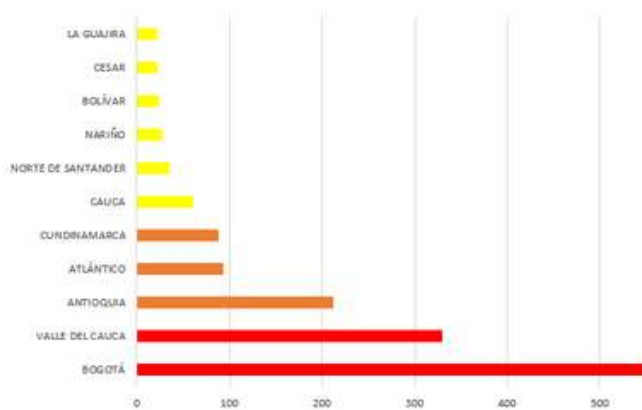
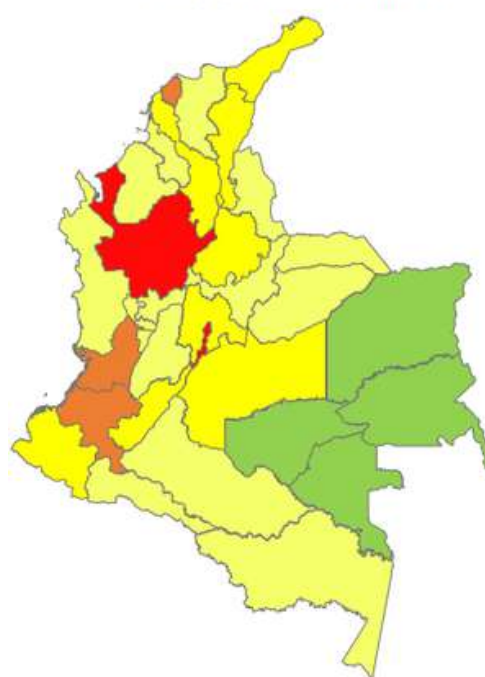


Source: Propre élaboration avec des informations de la police nationale

Nivel de riesgo por hurto automotores

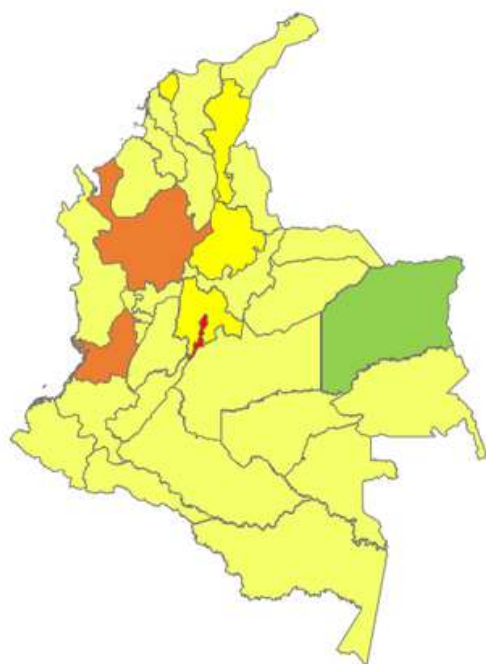


Nivel de riesgo por hurto a motocicletas

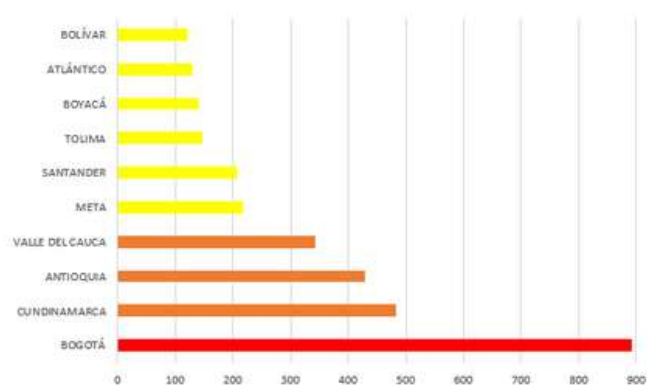
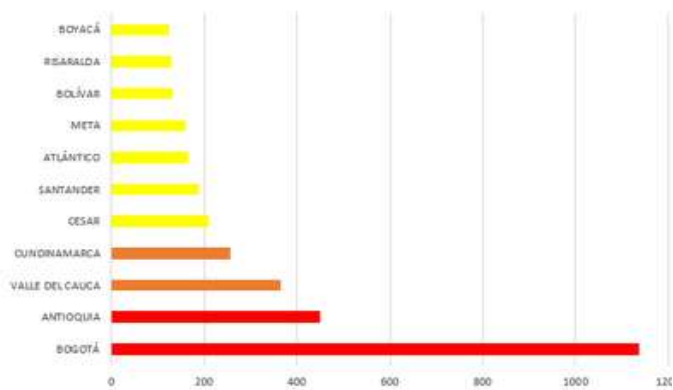
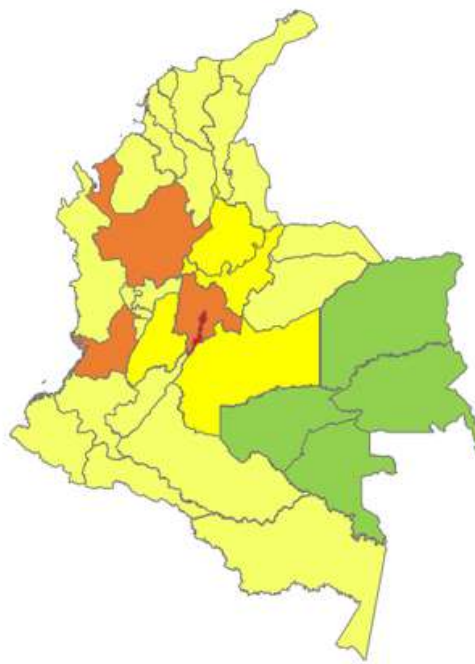


Source: Propre élaboration avec des informations de la police nationale

Nivel de riesgo por hurto a comercios



Nivel de riesgo hurto a residencias



Source: Propre élaboration avec des informations de la police nationale

Selon les informations résumées dans les cartes des niveaux de risque de délinquance, les départements ayant la plus forte incidence d'actes criminels portant atteinte à la propriété et à la vie (vols aux personnes, aux entreprises, en plus des homicides et des enlèvements) sont Antioquia, Chocó, Cundinamarca, Norte de Santander y Valle. Cela peut être lié à la présence continue dans ces zones de groupes criminels qui cherchent à exercer un contrôle sur les revenus criminels, ce qui a un impact important sur la population civile et certains acteurs économiques. D'autre part, l'augmentation des actes criminels liés à l'affectation de structures publiques, ainsi que le prosélytisme et d'autres actes liés au terrorisme, sont attribués à la carrière expansionniste des structures criminelles organisées et sont plus fréquents dans des zones telles qu'Antioquia, Chocó, Norte de Santander, Santander et Sucre, bases principales pour le fonctionnement de groupes tels que l'AGC.

D'après ce qui est stipulé dans l'analyse des délits caractérisés comme ayant la plus forte incidence sur le territoire national, il ressort que certains départements ont une plus grande occurrence de tels actes en raison de facteurs caractéristiques de certaines de leurs zones ; de la présence active et fréquente de groupes armés à l'influence de la criminalité de droit commun, qui a un impact plus important sur les zones à forte densité de population, telles que les zones urbaines des capitales telles que Medellín, Bogotá et Cali, qui concentrent un grand nombre de la population civile et souffrent des actions de structures telles que la Terrasse, en plus d'avoir la présence d'acteurs qui s'adaptent à un modus operandi pour commettre des crimes tels que le vol à l'étalage et le vol de personnes, qui sont des plus dénoncés dans les quartiers des capitales.

4. Facteurs générateurs de risque.

4.1. Trafic de drogue

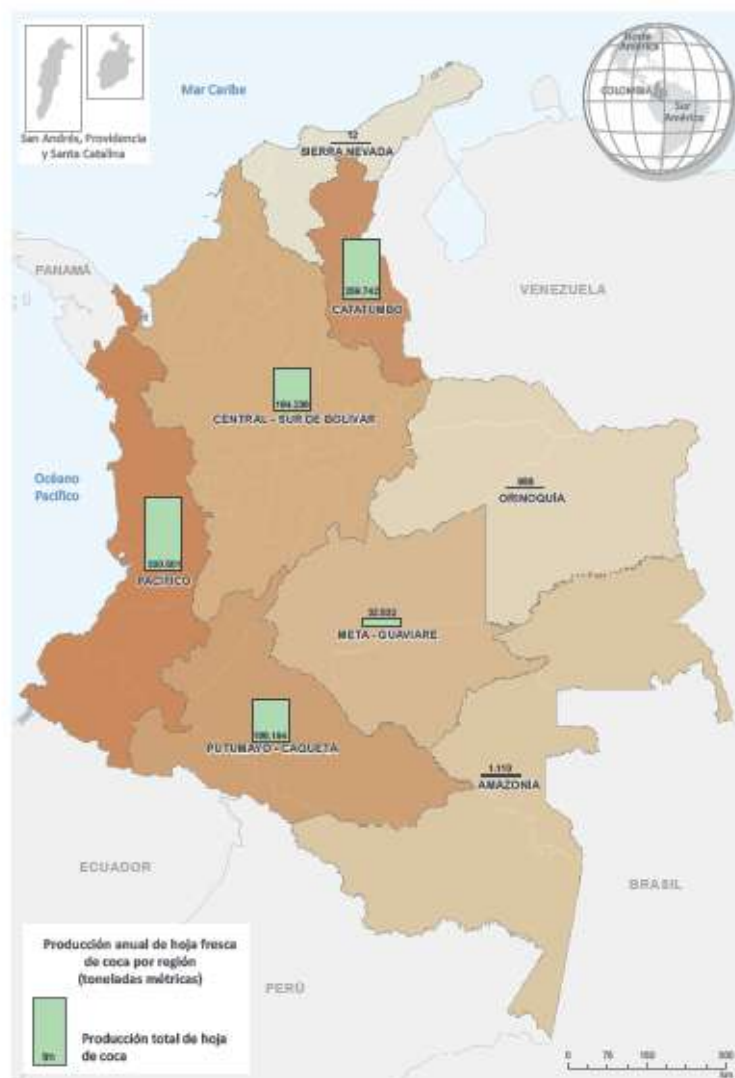
Bien qu'il y ait eu une réduction du nombre d'hectares cultivés en coca (d'environ 171 000 cultures enregistrées avant 2018, à 143 000¹² qui étaient actives en 2020) au plus fort de la lutte contre la drogue et plus tard avec la démobilisation des FARC, il est souligné que la production de chlorhydrate de cocaïne continue d'augmenter, ce qui peut indiquer, selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime¹³, que la capacité d'obtenir son composant actif ne dépend plus exclusivement de la quantité de surface dans laquelle il est

12 <https://www.unodc.org/colombia/es/datos-y-tendencias-del-monitoreo-de-territorios-afectados-por-cultivos-ilicitos-en-colombia-2020.html>

13 https://www.unodc.org/documents/cropmonitoring/Colombia/Colombia_Monitoreo_de_territorios_afectados_por_cultivos_ilicitos_2020.pdf_d_humana_2021.pdf+&cd=2&hl=es-419&ct=clnk&gl=co

cultivé. C'est reconnu que l'approche du gouvernement national colombien et des États-Unis en tant que principal agent extérieur lié à la lutte contre le trafic de drogue est dépassé par les moyens utilisés par les acteurs criminels, ce qui montre que les stratégies adoptées par les agences en charge de la lutte contre la drogue et l'éradication des cultures illégales dans le pays n'empêche ni n'atténue la croissance de la production et de l'exportation de drogue.

Producción anual de hoja fresca de coca por región en Colombia, 2020



Source: Informe de la Oficina de Naciones Unidas contra la Droga y el Delito

Les régions les plus touchées par la culture illicite de la coca sont celles où sont basés les groupes d'autodéfense tels que l'AGC et les Caparrapos, et les zones en litige entre les groupes d'autodéfense et les dissidences FARC, qui sont principalement des villes rurales et périphériques qui n'ont pas d'accompagnement permanent de l'État, situé dans les régions du Norte de Santander, du Pacifique, des Andes et de l'Amazonie.

Il est donc considérable que la production de drogue ait augmenté en 2021 par rapport aux années précédentes, étant donné que la période d'isolement a permis l'expansion des activités de financement des groupes armés organisés et leur influence sur les cultures de coca et la production de produits dérivés.

Le tableau suivant détaille les saisies de cinq types de stupéfiants au cours des années 2020 et 2021 :

PRODUCTO	2020	2021	VARIACIÓN
Cocaine (processed)	505.682,5	669.340,05	32%
Basuco	1.344,76	1.333,57	-1%
Cocaine paste	74.193,79	88.655,39	19%
Heroin	262,39	343,43	31%
Pressed Marijuana	534.559,35	490.984,20	-8%

Source: Élaboration propre avec informations sur les saisies Ministère de la justice et du droit

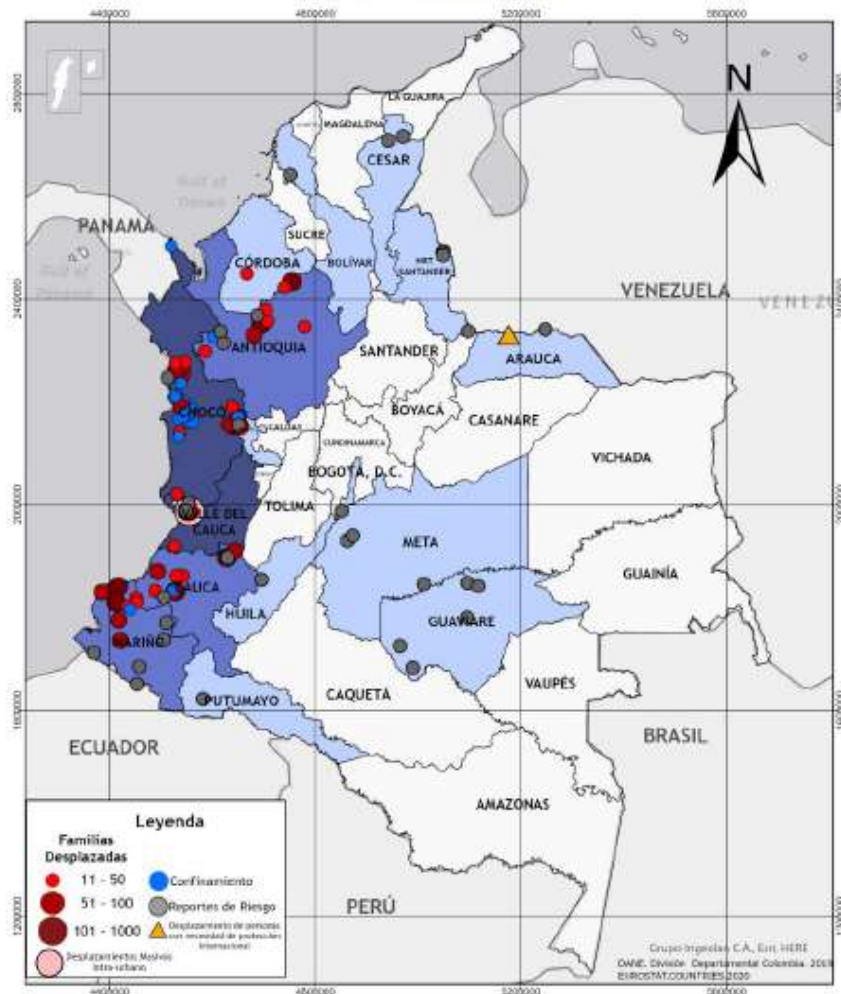
Le tableau ci-dessus corrobore l'augmentation de la production de chlorhydrate de cocaïne et dérivés qui ont été saisis, et qui vise à valider les projections sur la croissance de son exportation, indiquant également une variation de la production d'autres drogues comme l'héroïne qui a augmenté en contrepartie avec l'année précédente, alors que la production de marijuana a été réduite de 8 %.

13 https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Bb0B2bBQ_UoJ:https://www.defensoria.gov.co/public/pdf/Boletin_Movilidad_humana_2021.pdf+&cd=2&hl=es-419&ct=clink&gl=co

4.2. Déplacement forcé.

Le déplacement forcé en Colombie a été caractérisé comme l'une des conséquences visibles du conflit armé, car il affecte des milliers de Colombiens qui vivent dans des zones historiquement vulnérables, les forçant à se déplacer vers les villes, où ils souffrent d'un manque d'accès aux services liés à la santé, au logement et à la nourriture, en plus d'être la cible d'activités criminelles parrainées par des gangs criminels.

**Desplazamientos Masivos, Confinamientos y Reportes de Riesgo
Primer Trimestre 2021**



Source: Boletín de movilidad humana forzada de la Defensoría del Pueblo- primer trimestre de 2021

14 <https://codhes.wordpress.com/2021/12/22/2021-el-ano-con-mayor-numero-de-victimas-de-desplazamiento-en-5-anos/>

Le Bureau du Médiateur, par le biais d'alertes précoces, a attiré l'attention sur les récents phénomènes de déplacement qui se produisent dans le pays. Ceci est montré dans un rapport, qui met en garde contre les événements survenus dans les régions de Nariño, Cauca, Urabá, Chocoano, Antioquia et Córdoba, foyers d'escalades violentes entre les structures du crime organisé, qui ont laissé un solde approximatif de 27,431 personnes touchées au premier trimestre de 2021¹⁴.

Le conflit armé interne, un phénomène qui s'est intensifié en raison de la dynamique de pouvoir qui s'exerce entre les acteurs illégaux et le gouvernement, a touché environ 82 800 personnes en 2021¹⁵ par le déplacement et les massacres, soit une augmentation de 169 % par rapport à l'année précédente, et se classant comme l'année avec le plus grand nombre de victimes de déplacement depuis 2016.

4.3. Illegal Mining

En tant que l'une des opérations qui génère le plus de revenus illégaux pour les groupes armés organisés, et même pour les acteurs criminels de droit commun, l'exploitation minière illégale représente un facteur de grand impact dans les études sur la sécurité et les conflits armés en Colombie, en plus d'être configuré comme l'une des raisons pour lesquelles le pays a cessé de recevoir 3,6 milliards de pesos¹⁶. Depuis 2016, le gouvernement national a eu tendance à augmenter les statistiques de formalisation de l'activité minière aurifère en Colombie, dont une augmentation de la production formelle de plus de 30% enregistrée pour 2020¹⁷, bien que cela contraste avec l'expansion négative de l'activité illégale dans 12 départements, qui sont touchés en fonction de facteurs liés à cette activité tels que la présence de GAO, l'absence de l'État et la vulnérabilité sociale. Il est reconnu que les départements les plus touchés par l'activité minière illégale sont Antioquia, Chocó et une partie de l'Amazonie, qui représentent un bastion territorial pour les groupes d'autodéfense, les groupes ELN et Post FARC, qui se sont consacrés à renforcer leur contrôle à travers cette opération et d'autres, ce qui permet d'établir que, là où des cas d'exploitation minière illégale sont évidents, il y a une présence probable de groupes armés cherchant à s'enrichir grâce à la ressource naturelle.

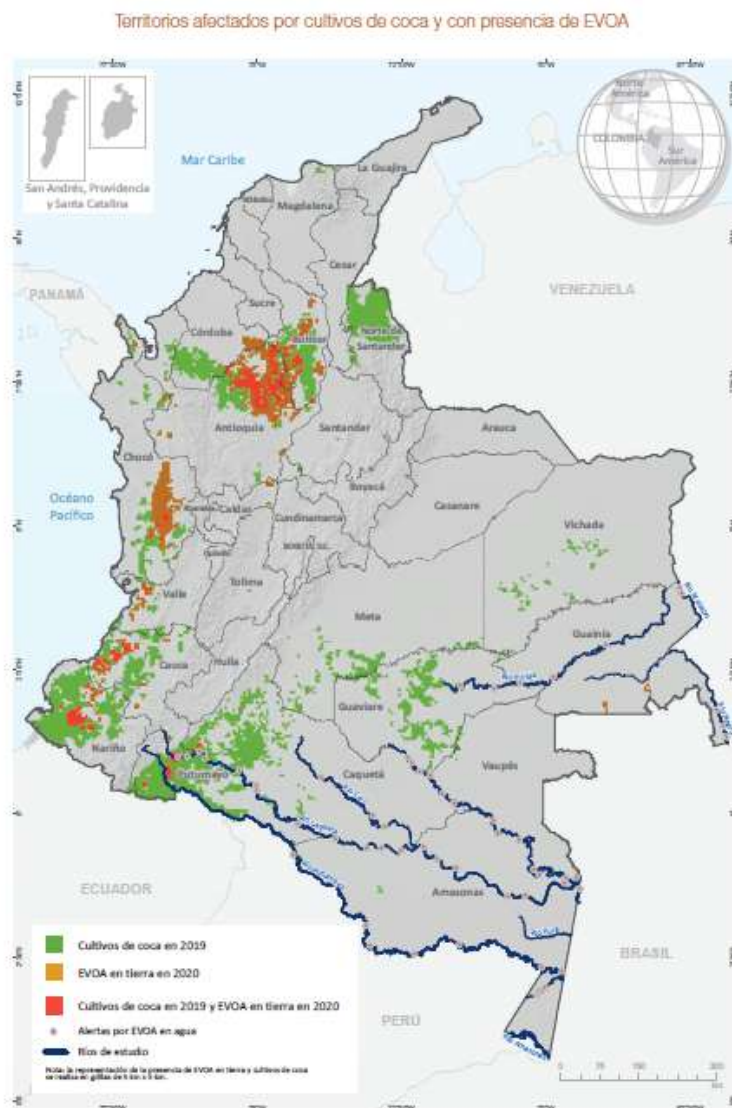
14 https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Bb0B2bBQ_UoJ:https://www.defensoria.gov.co/public/pdf/Boletin_Movilidad_humana_2021.pdf+&cd=2&hl=es-419&ct=clnk&gl=co

15 <https://codhes.wordpress.com/2021/12/22/2021-el-ano-con-mayor-numero-de-victimas-de-desplazamiento-en-5-anos/>

16 <https://www.portafolio.co/economia/infraestructura/la-mineria-ilegal-de-oro-le-ha-quitado-al-pais-3-6-billones-552093>

17 <https://www.portafolio.co/economia/mas-del-60-de-la-mineria-de-oro-en-colombia-es-ilegal-onu-547193>

Aussi, il existe des groupes de population socialement vulnérables qui assistent à des logiques illégales de soustraction minérale, faute de conseils pour obtenir les permis nécessaires et de soutien juridique pour l'exploitation légale de la ressource.



Source: Informe de la UNODC sobre la explotación de oro de aluvión en 2020

D'autre part, l'extension de l'exploitation minière illégale se démarque, qui occupe un total de 69,198 hectares d'ici 2020, en plus de la convergence territoriale de l'activité minière illégale avec les cultures illicites, laissant planer le doute sur le fait que le problème de l'extraction de l'or doit également être analysée du point de vue du conflit armé, et leur doit être combattue par des programmes qui encouragent la disparition ou la démobilisation du GAO. Comme en témoigne la carte suivante, de 2019 à 2020, il y a une proximité entre les zones avec des preuves d'exploitation de l'or alluvionnaire (EVOA) et les cultures de coca, ce qui, à l'appui des chiffres indiqués par l'ONU DC dans son rapport sur l'exploitation minière illégale (la culture illégale de coca a été identifiée dans 41% des territoires avec EVOA) peut indiquer que certains territoires sont vulnérables à des dynamiques illégales de contrôle par des acteurs illégaux, ce qui implique un problème de sécurité qui affecte la société civile dans les départements susmentionnés.

4.4. Protestation sociale

La protestation sociale en Colombie est configurée comme un droit fondamental inscrit dans la Constitution politique dans son article 37, et suppose un instrument pour la revendication des droits citoyens. Ces dernières années, différentes mobilisations ont été mises en évidence avec la participation des secteurs sociaux qui ont eu tendance à défendre leurs droits à travers ce mécanisme de pression sur le gouvernement national. Cependant, parmi cet ensemble de mobilisations, celle qui a eu lieu en 2021 se démarque, à la suite d'un désaccord citoyen avec la nouvelle réforme fiscale qui était proposée pour lutter contre le déficit du portefeuille public, puisqu'elle proposait, entre autres, la prélèvement de taxes sur les produits de consommation fréquente pour les citoyens, ceci en conjonction avec les profonds désaccords des citoyens avec des problèmes tels que les échecs des soins de santé, les inégalités économiques qui persistent et le chômage, qui s'élevait à 13,7% , ce qui a suscité un émoi dans la population civile , réalisant la confluence d'un grand nombre de personnes qui ont assisté à chacune des marches données sur le territoire national.

Les incidents survenus lors des mobilisations de l'année dernière, dénotent, entre autres, l'inférence de divers acteurs, dont certains décident d'assister à la manifestation pour affecter es commerçants et d'autres individus par l'atteinte à leur patrimoine, comme on peut le voir ci-dessous. À travers quelques chiffres sur les pertes générées par les blocus¹⁸ au transport et à la chaîne logistique (3,190 blocages situés principalement dans Valle, Cundinamarca, Bogotá, Risaralda et Cesar dont des pertes d'environ 10 milliards de pesos le premier mois¹⁹) et ce qui est exprimé dans le graphique précédent sur les conséquences du chômage dans les régions.

LAS CONSECUENCIAS ECONÓMICAS DEL PARO NACIONAL PARA LAS REGIONES

SUROCCIDENTE

● En el Valle del Cauca:

- **41,3%** de las empresas no está operando actualmente
- **47,2%** de estas lo hace de forma parcial
- **6,3%** de las empresas fueron afectadas por actos vandálicos

● **\$74.000 millones** fue la pérdida estimada de los daños causados a los bienes de las empresas



Pérdidas económicas del Valle del Cauca por **\$1,2 billones** por semana del Paro

EJE CAFETERO

- Hay cerca de **900.000 sacos** de café represados por los bloqueos
- Se ha recolectado **11%** del café correspondiente a ese mismo periodo en 2020

BOGOTÁ

- Solo **8%** de empresas están operando a plena capacidad
- Cada día de paro representó **\$50.000 millones** en pérdidas para el sector productivo

Fuente: Fenalco y Cámaras de Comercio
Gráfico: LR-ER

Source: Diario la Republica-Fenalco y Cámaras de Comercio

Plusieurs experts des mouvements sociaux et de la protestation citoyenne ont prédit deux scénarios concernant ce qui s'est passé en 2021, compte tenu de la stabilité dont a bénéficié le pays et d'autres facteurs supplémentaires liés à la capacité de la force publique. Le premier scénario, dans le cadre des négociations entre le gouvernement national et le soi-disant comité national de grève, serait que, à la suite de négociations aboutissant à des solutions provisoires au cahier de revendications du comité qui provoqueraient, en somme, avec l'usure des mobilisations, une désescalade progressive d'une telle contestation, qui laisserait par conséquent un non-conformisme de la population

18 <https://cnnespanol.cnn.com/2021/06/11/danos-y-perdidas-economicas-por-el-paro-nacional-en-colombia-estas-son-las-cifras/>

19 <https://www.elespectador.com/economia/cuanto-dinero-se-pierde-en-colombia-con-el-paro-podcast/>

civile, et cela entraînera, selon les prévisions, que les groupes contestataires prennent dans les rues pour chercher la justification de tous vos besoins²⁰

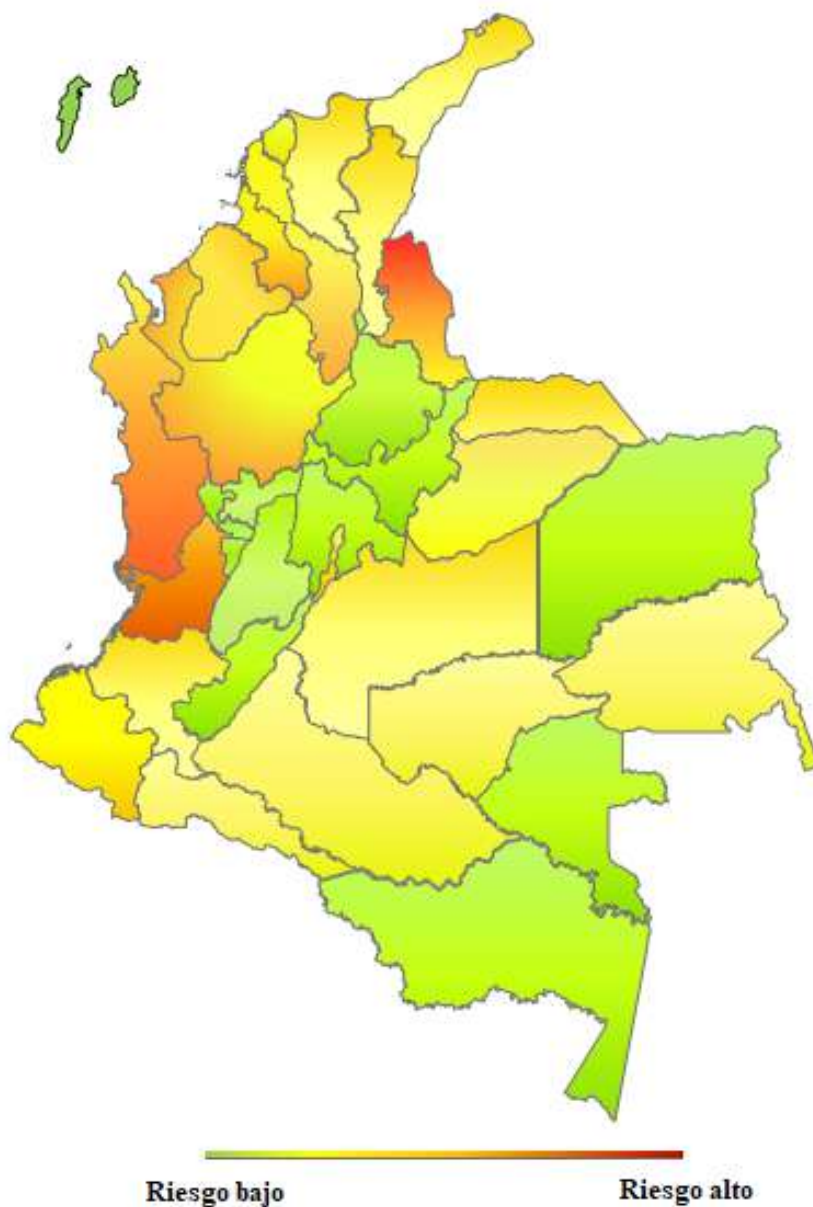
D'autre part, on s'attendait à ce qu'en cas d'absence d'accords entre les acteurs, une escalade violente se produise, produisant, entre autres, l'émergence de mouvements de citoyens armés contre le gouvernement et conduirait même à plus de problèmes d'ordre public. Pour 2022, un scénario de chômage social similaire à celui connu en 2021 est prévu, plutôt engendré dans le cadre des événements électoraux de l'année. Ce qui précède révèle la nécessité d'identifier les acteurs possibles qui apparaîtraient dans ces mobilisations, et les implications en termes d'ordre public que leurs interventions entraîneraient. Dans un premier scénario, compte tenu de la non-conformité citoyenne due aux résultats des élections, une vague de manifestations sociales se déchaînerait dans les rues des capitales du pays, auxquelles participeraient des citoyens militants de certains groupes politiques, sans engendrer une action violente qui entraîner une réaction policière.

En plus de cette population civile insatisfaite, il est possible que certains groupes hors la loi se manifestent par des expressions telles que des grèves armées, ce qui affecterait la sécurité dans des secteurs tels que Urabá-Antioquia, Chocoano, et Norte de Santander. Dans un deuxième scénario, il est possible qu'à la suite des résultats des élections, une fuite de capitaux soit générée qui aura un impact sur l'économie nationale et d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, déclenchant d'autres problèmes tels que la réduction de confiance des investisseurs. Ce scénario laisserait également un scénario social instable, de sorte que des problèmes d'ordre public pourraient également survenir en raison des effets politiques et économiques avec le nouveau gouvernement.

²⁰ <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-57066928>

5. Niveau de risque par région

Les visualisations suivantes incluent le niveau de risque au niveau national et par région, avec leurs critères de risque respectifs élevé, moyen-élevé et moyen :



Source: Propre élaboration avec des informations de la police nationale

NIVEAU DE RISQUE - RÉGION DES CARAÏBES

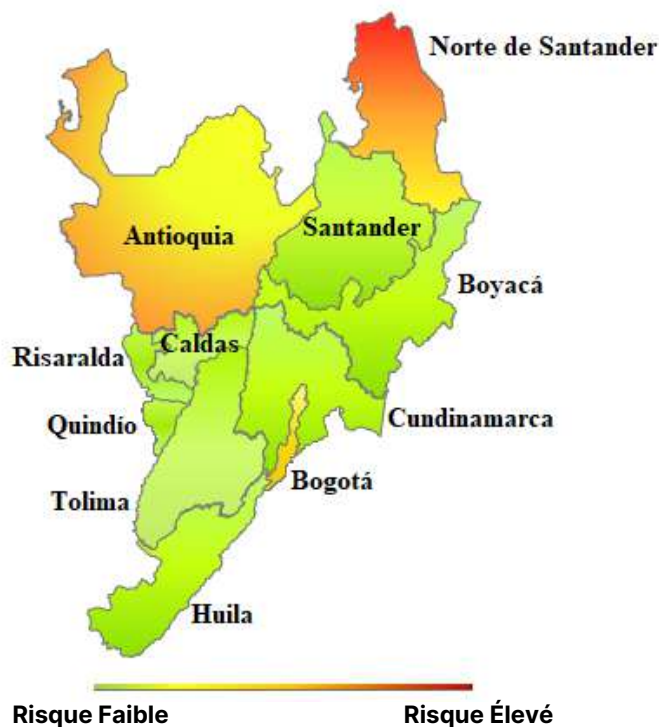


Variables d'affectation dans la région

Zone de niveau de risque moyen : Les départements qui convergent sur ce territoire sont pour la plupart riches en sources d'eau, en plus de représenter la frontière colombienne avec la mer des Caraïbes, qui se positionne comme un port pertinent pour la réception et le départ des expéditions. Il existe des risques liés aux actes criminels tels que les vols de personnes, les vols dans les magasins, qui sont commis en plus grande partie par des délinquants de droit commun qui opèrent dans les secteurs urbains.

Zone de niveau de risque moyen à élever : Les départements qui souffrent d'un risque moyen à élever, maintiennent une présence intermédiaire du GAO et des groupes d'autodéfense tels que l'AGC, Los Caparrapos et Los Pelusos, d'autre part, aux dissidents des FARC, qui cherchent à étendre leur domination dans les zones rurales et les routes de transit vers d'autres départements tels que Bolívar, Córdoba et Cesar par le biais d'extorsions et d'attaques contre les infrastructures publiques.

NIVEAU DE RISQUE RÉGION ANDINE



Variables d'affectation dans la région

Zone à haut risque : Le département de Norte de Santander s'est caractérisé au cours des trois dernières années par la présence armée de dissidents des FARC, de groupes d'autodéfense tels que l'AGC et la présence majoritaire de l'ELN, qui se disputent le contrôle d'un territoire c'est-à-dire qu'il borde le Venezuela et a donc un grand potentiel pour ses activités criminelles, telles que le trafic de drogue et le passage d'armes, en plus d'autres marchandises.

Zones à risque moyen : Le département d'Antioquia a été un foyer historique du conflit armé, étant donné qu'il présente des caractéristiques territoriales favorables aux acteurs armés impliqués pour exercer leurs méthodes de financement et de pouvoir, qui comprennent un répertoire associé à des actes criminels tels que les enlèvements, la culture de cocaïne, blanchiment d'avoine et extorsion. Le centre de ces activités est situé dans le nord, à la frontière de Bolívar Córdoba et d'Urabá Antioqueño, lieux où résident des groupes d'autodéfense et des groupes post-FARC qui, par le biais de cellules criminelles et d'autres entités, exercent un contrôle territorial, en plus de la criminalité de droit commun qui réside dans des centres urbains tels que Valle de Aburrá, où le plus grand nombre de délits tels que le vol de personnes et le vol de voiture sont signalés.

NIVEAU DE RISQUE REGION - ORINOQUÍA



Variables d'affectation dans la région

Zones à risque moyen :

Les zones caractérisées comme à risque moyen dans la région de l'Orénoque ont une dynamique de conflit liée à l'expansion de l'ELN, qui entend prendre le contrôle des cultures de coca situées dans les zones rurales de Meta et avec les passages frontaliers vers le Venezuela situés à Arauca, où ils peuvent se cacher des autorités, mais qui sont en conflit avec des groupes d'autodéfense tels que l'AGC et d'autres GAO résiduels qui recherchent des alliances criminelles.

NIVEAU DE RISQUE REGION - AMAZON

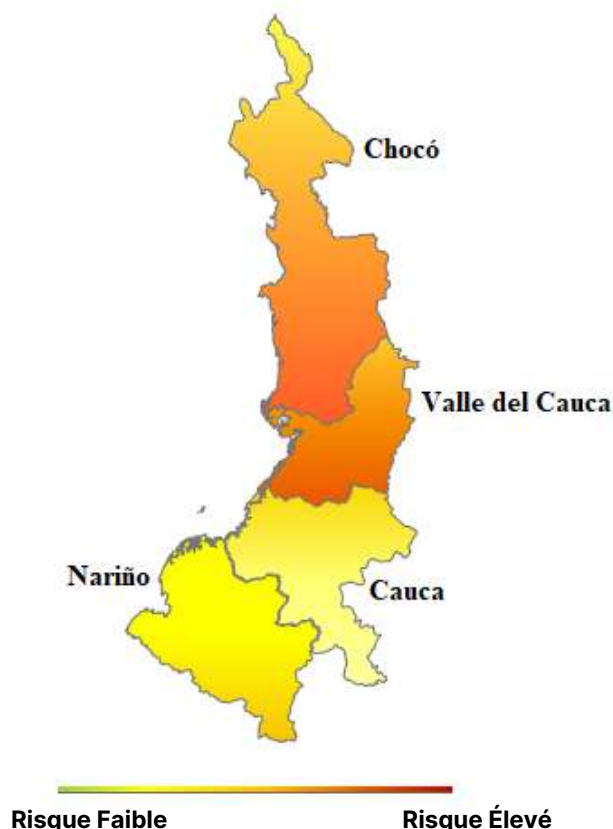


Variables d'affectation dans la région

Zones à risque moyen :

En comprenant une voie de mobilisation clé vers le Pérou et les zones frontalières du Brésil, la région amazonienne se constitue comme un point clé pour les intérêts des nouveaux acteurs qui apparaissent dans la sphère du conflit armé, tels que la Deuxième Marquetalia et d'autres anciens qu'ils ont été consolidés dans d'autres régions, comme l'ELN, qui s'impose par des menaces et des homicides contre la population civile, composée en bonne partie de groupes démobilisés des FARC, de l'AUC et de l'ELN, situés dans des zones de transition entre Caquetá, Putumayo et Guaviaré. Le risque latent sur ce territoire est également généré par le manque de capacité institutionnelle pour mettre pleinement en œuvre les accords établis par le traité de paix de La Havane.

NIVEAU DE RISQUE RÉGION DU PACIFIQUE



Variables d'affectation dans la région

Zone de niveau de risque moyen à haut :

Depuis 2019, la région du Pacifique est considérée comme le principal foyer du récent conflit armé dans le pays, car elle est plus pertinente pour les actions criminelles nationales et transnationales qui semblaient se déplacer dans les territoires laissés par les FARC après sa démobilisation. Malgré le plus grand contrôle des groupes d'autodéfense dans les territoires de Chocó et Valle del Cauca, les affrontements armés dus au monopole des routes de trafic entre les dissidents des FARC, de l'ELN, de l'AGC et d'autres n'ont pas été en reste dans les différents groupes résiduels qui veulent s'installer dans la région.

6. Conclusions

- La situation qui se développe dans le monde a des répercussions sur les relations entre les nations sud-américaines, comme en témoignent ces derniers temps le cas colombien et le cas vénézuélien. Ce qui précède se manifeste sur la base de la possibilité latente d'un conflit territorial qui surgirait à la suite de l'exemple donné avec la Russie et l'Ukraine, où l'absence de traités internationaux et d'institutions pour le contrôle des conflits est évidente. Par conséquent, il n'est pas exclu que des escalades armées entre la Colombie et le Venezuela se produisent en raison de leurs désaccords politiques et de l'absence d'une institution réglementant ou prévenant les affrontements qui menacent la souveraineté des pays.
- La course à la présidence représente un autre facteur d'une grande pertinence dans l'analyse de la sécurité nationale, car il existe des preuves d'une participation minoritaire des groupes armés, qui se traduit par des menaces, la corruption administrative et l'achat et la vente de voix, qui entravent le processus démocratique. En fonction du résultat des élections présidentielles de 2022, la possibilité d'un scénario d'instabilité ou d'escalade violente généré par des groupes sociaux et des acteurs armés qui, en désaccord avec les résultats et par crainte des effets qu'ils pourraient subir du fait du programme, est projeté, le gouvernement du candidat vainqueur, attaque la société civile comme une menace.
- Le conflit armé interne qui se déroule dans plusieurs territoires de la nation, il est jugé pertinent de recueillir les dynamiques de violence exercées par le GAO et les groupes résiduels qui visent à contrôler les opérations illégales qui, par conséquent, affectent et revictimisent des milliers de Colombiens, exposant à leur tour la crise de gouvernabilité que le gouvernement national a cherché à atténuer par des stratégies telles que des interventions armées financées par des alliances internationales, tout en mettant en œuvre des programmes culturels, de travail et sociaux qui ont eu un impact positif sur des zones limitées. réactivation économique, la criminalité de droit commun a de nouveau touché la société, alimentant les signalements constants de vols de personnes et d'actes criminels au détriment des biens, ce qui est également lié à une perception négative de la sécurité dans les zones majoritairement urbaines des capitales comme Medellín, Bogotá et Cali, épicentres du plus grand nombre de plaintes de citoyens.

- À la suite de ce conflit armé, un autre problème lié à la démobilisation des insurgés est exposé, une tâche qui a été entravée par le refus des Urabeños, vu les échecs dans la mise en œuvre des accords de paix dans les zones de réintégration et de transition territoriale. Ils cherchent à capturer tous ces anciens guérilleros et anciens soldats des groupes d'autodéfense qui ne sont pas d'accord avec le manque de garanties pour leur population. En bref, les démobilisés deviennent des victimes potentielles de l'expansion du conflit armé à travers les acteurs criminels impliqués.
- L'inférence des acteurs transnationaux dans la croissance de la dynamique de la violence en Colombie est identifiée comme un autre problème potentiel pour la sécurité nationale, étant donné qu'ils interviennent dans le conflit en renforçant les moyens de financement des GAO, générant d'autres problèmes liés au conflit tout comme les homicides, le trafic de drogue et le blanchiment d'argent.
- La croissance exponentielle de la présence et des opérations des groupes armés au cours des 3 dernières années est principalement due au scénario provoqué par la pandémie de COVID 19, qui a révélé une carence dans les stratégies du gouvernement pour renforcer et étendre son influence dans les zones périphériques.
- Conséquence de la réactivation économique, la criminalité de droit commun a de nouveau touché la société, alimentant les signalements constants de vols de personnes et d'actes criminels au détriment des biens, ce qui est également lié à une perception négative de la sécurité dans les zones majoritairement urbaines des capitales comme Medellín, Bogotá et Cali, épices du plus grand nombre de plaintes de citoyens.

Noter. Le travail d'enquête et d'analyse consigné dans ce rapport est exclusif à **3+ Security Colombia**.

3+ Security Colombia Ltda., se réserve le droit d'interprétation pouvant survenir par le lecteur dans l'exercice d'examiner et visualisation des informations présentées.